

LE GRAND TOUR

Le livre:

En septembre 2002, le texan Matt Broersma quitte Londres, sa ville d'adoption, pour promener son crayon à Barcelone, New-York et en Californie où il assiste au mariage New-Age de sa sœur. Pendant le voyage, il croise des cow-boys, des gourous chevelus, des Anglais dégénérés, des habitants de Manhattan abrutis par le travail, et un chien nommé Willy.

Entre croquis sur le vif, rêves et anecdotes personnelles, **The Grand Tour** se nourrit d'observations curieuses et de correspondances entre présent et passé. Matt Broersma revisite sa propre histoire à travers ses pérégrinations spatiales et mentales et pointe avec délice les absurdités culturelles de ses contemporains.

L'auteur :

Matt Broersma est né au Texas en 1971, et décida dès que possible de découvrir le vaste monde. C'est ainsi qu'après avoir séjourné à New York, en Corée du Sud, au Japon et en Californie, il s'installe finalement à Londres, où il exerce la profession de journaliste. Il dessine quotidiennement. Son travail est visible sur le site www.mattmatt.com.

Format : 15,5 x 21,5 - 176 pages noir et blanc - couverture couleurs
ISBN : 2-914553-23-4 - Prix : 19 €

Parution : janvier 2004

Entretien avec Matt Broersma

Tu dis dans *The Grand Tour* que tu n'as pas voulu faire d'école de dessin. Comment en es-tu venu à dessiner, alors ?

Mon itinéraire est un peu tordu. Je dessine depuis que je suis tout petit, mais je n'ai pas fait d'école d'art parce qu'à l'origine je voulais être écrivain.

Aux Etats-Unis, les écrivains sont bien plus respectés que les dessinateurs. Et puis j'ai compris que je n'étais pas fait pour ça, ou en tout cas pas directement, alors j'ai voulu goûter à toutes les carrières qui s'offraient à moi : l'enseignement, l'animation, la réalisation de films et le journalisme, sans parler de mon emploi de chanteur de karaoké au Japon. Le journalisme m'a permis de trouver un emploi stable, mais j'ai fini par comprendre que ça n'était pas mon truc.

Je suis alors revenu au dessin, sans doute parce que c'est la seule chose pour laquelle je suis vraiment fait.

Et l'improvisation ?

L'improvisation a une place de plus en plus importante dans mon travail. Depuis trois ans, je tiens une sorte de journal en images : un dessin par jour, entièrement improvisé. Je dessine aussi en continu dans mes carnets de croquis, dans le train ou au café. Je ne reviens jamais sur ces dessins : si c'est raté, je passe au suivant. Cela donne une spontanéité qu'il est impossible d'atteindre autrement.

The Grand Tour est le premier livre dans lequel j'improvise complètement une histoire. Bien sûr, c'était par nécessité, puisque je dessinais dans les bars et dans les hôtels. En ce moment je prépare un autre livre avec la même tech-

nique. Je le dessine chez moi, il aura donc un aspect plus fini, mais là encore les dessins et l'histoire passent directement de ma tête à la page. Je préfère travailler ainsi plutôt que de reprendre sans fin les brouillons, les maquettes, etc., pour obtenir le résultat fini.

D'où t'est venue l'idée de *The Grand Tour* ?

Ca s'est imposé alors que j'étais sur le point de partir pour une longue période. J'allais retrouver un ami américain qui était en Europe, nous avions le projet de voyager ensemble. Après ça, il fallait que j'aille aux Etats-Unis pour le mariage de ma sœur. Or je trouvais ça difficile de partir longtemps sans rien dessiner, alors que j'allais justement avoir plein de choses en tête. Le genre de considérations qui nous viennent à l'esprit lorsqu'on s'aperçoit que les gens qu'on aime vieillissent, s'éloignent de vous, se marient.

J'avais très envie de mettre mes pensées par écrit, sous quelque forme que ce soit. Alors j'ai commencé à remplir des carnets.

Pensais-tu le publier tel quel ? Ou le voyais-tu seulement comme une pratique personnelle ?

J'ai toujours eu en tête de le publier, d'une façon ou d'une autre. Quand j'étais en train de l'écrire, j'imaginai un petit tirage en photocopie, destiné à mes amis et moi-même. A l'époque, je me trouvais dans une situation absurde, celle d'un américain du Texas vivant en Angleterre et rendant visite à un autre américain en France... Je retournais aux différents endroits dans lesquels j'avais habité, New-York, la Californie, l'Angleterre, le Texas, et je me demandais bien comment feraient tous ces morceaux pour s'articuler ensemble.



J'ai fait ce livre comme on écrit une lettre : présenter ce voyage à un lecteur imaginaire, qui puisse y trouver la même étrangeté que moi, c'était une façon de donner forme à tout ça.

La première publication est une traduction française. Pourquoi ?

Je crois que les lecteurs et les éditeurs de bande dessinée français sont plus ouverts à l'expérimentation. Il y a beaucoup d'auteurs intéressants aux Etats-Unis, mais ils restent confidentiels, à moins que leurs productions ne soient potentiellement très rémunératrices. C'est une attitude pragmatique je suppose, mais artistiquement parlant, cela n'élève pas beaucoup le niveau. Et puis je ne crois pas que des éditeurs anglophones pourraient publier *The Grand Tour*. Pour eux, ça manque de style, c'est trop brut : « Où sont les bords des cases ? » Etc.

Quelles sont tes influences littéraires et graphiques ? Lis-tu beaucoup de carnets de voyage ?

Plus jeune, je lisais beaucoup de science-fiction et d'héroïc fantasy. Mes horizons se sont élargis depuis, mais j'ai toujours énormément de respect pour les auteurs qui investissent un genre populaire avec de réelles qualités littéraires. Je citerai Raymond Chandler, Ian Rankin. Je suis aussi un grand lecteur de Lawrence Sterne, de Céline et de Balzac.

Graphiquement, j'aime la gravure sur bois, en particulier les imprimés japonais et les expressionnistes allemands. Et les livres d'artistes du début du XXème siècle, ceux de Picasso ou de Bonnard.

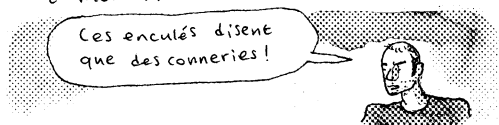
Quant aux livres de voyage, je n'en lis plus beaucoup car j'ai tendance à les trouver trop factuels. Le côté imaginaire du voyage m'intéresse davantage.

Verlynn, comme ma mère, est initiée à différents mystères spirituels. Ce qui s'accorde bien avec l'enthousiasme à toute épreuve des Californiens.



Des années plus tard, quand j'étais à l'université, mon frère a rejoint, avec le soutien de mes parents, un groupe qui vivait reclus dans les bois de l'Oregon. Il quitta le groupe au bout de deux ans. Ma sœur pris sa suite et resta cinq ans.

Cette expérience laisse un souvenir amer à mon frère.



Lauren en garde un souvenir plus mesuré.



La plupart des gens qui connaissent cet endroit l'appellent le « Land ». Il a été fondé par Essie, une femme dans la soixantaine, et par sa disciple, Annie. Là-bas, les initiés passaient leur temps à construire des maisons, à ramasser du bois de chauffage, et à faire divers travaux manuels.



Tu parles beaucoup de ciels, de lumières... C'est si important que ça, la météo ?

C'est dur de l'admettre, mais je pense qu'en effet le temps qu'il fait est important pour moi. Une des choses que je déteste au Texas, c'est la chaleur. Il fait si chaud que je ne peux pas penser, et pour échapper à ça, il faut rester à la maison ou dans la voiture avec l'air conditionné. Par contre, j'aime le temps en Angleterre parce qu'il est totalement imprévisible. Je trouve ça stimulant.

C'est affreusement superficiel, mais je suis déprimé si la météo est la même trop longtemps. Voilà pourquoi l'Angleterre est le seul lieu qui me convienne. Tous les autres pays ont une météo prévisible.

Pourrais-tu nous dire un petit aphorisme de voyageur ?

Je citerai Buckaroo Banzai, qui dit : "No matter where you go, there you are". C'est assez intraduisible. C'est à la fois une phrase zen et une blague. Voilà.

Propos recueillis le 27 mai 2003 par Frédéric Barzamat



Du même auteur, aux éditions FLBLB : **Hawaii**

ISBN : 2-914553-12-9
Format : 21 x 21 cm, 48 pages
Intérieur NB, couverture couleurs
Prix : 10 €

DIFFUSION : France, Suisse, Belgique :
Le Comptoir des Indépendants
5, rue Hoche 93100 MONTREUIL s/ BOIS
Tél : 01-56-93-45-10
Fax : 01-56-93-45-19

Canada, États-Unis :
Fichtre Distribution (Québec)
436, rue de Bienville MONTREAL H2J 1S9
Tél : 514-844-7941
Fax : 514-844-7330